

1. Willy Monfils Zeppelins allemands!

Willy Monfils nous montre deux cartes postales en rapport avec les Zeppelins allemands.

ZEPELIN L12 & L32



D'après ses explications sur le Zeppelin LZ43 - L12, nous apprenons qu'il s'agissait du 43e dirigeable Zeppelin et du 12e de la marine impériale allemande. Ce dirigeable était stationné à Nordholz et à Hage, en Allemagne, et était utilisé pour des missions de reconnaissance aérienne au-dessus de la mer du Nord et des bombardements sur la Grande-Bretagne. Le premier vol eut lieu le 21 juin 1915.



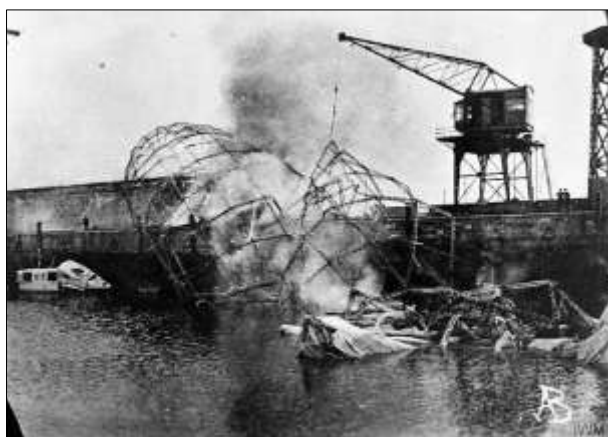
Le 9 août 1915, cinq Zeppelins partirent pour attaquer Londres. Au cours de cette mission, le L12 fut gravement endommagé par les tirs de défense britanniques.

Le dirigeable fut touché à l'arrière et s'abîma en mer près d'Ostende.

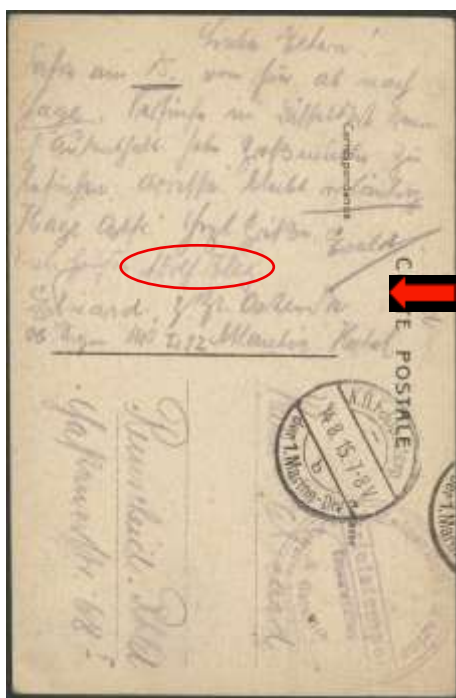
Le 10 août 1915, des torpilleurs remorquèrent le dirigeable jusqu'au port.



Le L12 au Quai Cockerill à Ostende.



Lors de son démantèlement sur le quai Cockerill, le Zeppelin a été incendié.



Carte Feldpost allemande rédigée le 14 août 1915 à Ostende et remise par l'expéditeur au service de la *Kassenverwaltung* de l'unité 'II. Batalion// 2. Matrosen-Artillerie-Regiment'. La carte a ensuite été envoyée le 14 août 1915 par la *Feldpostexpedition der 1 Marine-Division* via la *Deutsche Feldpost* à Remscheid (DE). *Feldpostregime* = franchise.

Cachet de l'unité:

Cachet postal / Kaiserliche Marine//
Kassenverwaltung/ II. Batalion//
2. Matrosen-Artillerie-Regiment



L'expéditeur a indiqué comme adresse:

E. Picard z[ur] z[ei]t Ostende
L12 Atlantic Hotel.

Le nom d'Adolf Bley apparaît également dans le texte.

La plupart des membres d'équipage du L12 ont été transférés, après l'accident, sur le LZ74 - L32 qui a effectué son premier vol le 4 août 1916.

L'expéditeur de cette carte *Feldpost* faisait partie de l'équipage et a pris part au raid dans la nuit du 23 au 24 septembre 1916. Alors qu'il survolait la Tamise près d'Erith, à l'est de Londres, le Zeppelin fut repéré et attaqué. Le dirigeable prit feu et s'écrasa près de Great Burstead, dans l'Essex, entraînant la mort de tout l'équipage.

Ewald Picard (29 ans, expéditeur de la carte) et Adolf Bley figuraient parmi les 22 victimes allemandes.

Les corps furent inhumés à Great Burstead, mais exhumés en 1966 et réinhumés à Cannock Chase.



Le 'DEUTSCHE LUFTSCHIFFHALLEN-BAU-GESELLSCHAFT SYSTEM "ERMUS" MIT BESCHRÄNKTERHAFTUNG ABTEILUNG BELGIEN'



Cette carte *Feldpost* a été envoyée sans frais de port (*Feldpostregime*) de Cognelée à Stein (DE). Elle a été traitée par la poste civile de Namur le 28 janvier 1915 (cachet à pont / litéra b) et porte le cachet à 4 lignes de l'entreprise allemande qui construisait des hangars pour dirigeables en Belgique, notamment 'DEUTSCHE LUFTSCHIFFHALLEN-BAU-GESELLSCHAFT SYSTEM "ERMUS" MIT BESCHRÄNKTERHAFTUNG ABTEILUNG BELGIEN'.

Cette entreprise, fondée peu avant le début de la Première Guerre mondiale sur proposition de la *Luftwaffe*, développait des hangars mobiles pour dirigeables pouvant être déployés partout et dans des délais très courts.

L'orateur se demande qui était l'expéditeur de ce document?

S'agissait-il d'un militaire chargé de la gestion et de l'entretien des installations ou d'un civil ayant travaillé pour la société *Deutsche Luftschiffhallen-Bau-Gesellschaft System 'Ermus'* ?



Construction du premier hangar (n° 3, mi-mars 1915) et arrivée des Zeppelins à Cognelée (LZ77, août 1915).

2. Charly Bruart

Le service postal à travers le château de Ciergnon...

Monsieur Charly Bruart nous parle cette fois du château de Ciergnon, où résidaient autrefois les membres de notre famille royale.

Le domaine de Ciergnon a été acquis en 1840 par Léopold Ier. Il y fut construit un pavillon de chasse avec une dépendance, ainsi qu'une terrasse au sommet d'une colline escarpée surplombant la Lesse. Deux tours rondes encadrent le bâtiment principal du côté de la vallée. Après la mort de Léopold Ier, Léopold II fit transformer le pavillon en un magnifique château, notamment en ajoutant deux grandes tours carrées aux angles du bâtiment côté parc.



A l'époque, le château de Ciergnon était la résidence habituelle de la famille royale.

Le village de Ciergnon n'a jamais eu de bureau de poste. A l'époque qui nous intéresse, il était desservi par le bureau de poste de Villers-sur-Lesse, qui a ouvert ses portes le 1er décembre 1888.



Lettre envoyée du château de Ciergnon à Namur.
Le cachet 'Service du Roi' garantissait un envoi sans affranchissement.

Le bureau de poste de Villers-sur-Lesse a traité la lettre le 7 novembre 1892.

Le bureau de Villers-sur-Lesse disposait également d'un cachet ferroviaire hexagonal destiné notamment à l'apposition de cachets sur les envois urgents.



Lettre du château de Ciergnon envoyée de Bruxelles avec "Service du Roi" et la mention "Par exprès", tous deux écrits à la main. Au recto, on aperçoit un cachet noir 'EXPRES' et un cachet ferroviaire hexagonal de Villers-sur-Lesse le 13 mars 1894. Au verso de la lettre nous trouvons la mention Château de Ciergnon avec au dessus une couronne royale et un cachet à la cire.

CACHET PRIVE 'EXPRES'



Lettre exprès du 12 mars 1894 envoyée du château de Ciergnon à Bruxelles, avec "Service du Roi" et la mention "Par exprès", tous deux écrits à la main. Estampillé au château avec un petit cachet privé 'EXPRES'.

Par arrêté spécial du 15 décembre 1902, le nom de l'agence de Villers-sur-Lesse a été changé en Villers-sur-Lesse-Jamblinne. En août 1914 l'agence a été fermée en raison de troubles liés à la guerre.



Lettre envoyée du château de Ciergnon à Bruxelles avec un petit cachet en noir 'Service du Roi' et traitée par l'agence de Villers-sur-Lesse-Jamblinne le 1er septembre 1905.

Il existait également un cachet ferroviaire comportant en haut Villers-sur-Lesse, en bas Jamblinne et au milieu la date sur une seule ligne. Ce cachet était réservé aux envois urgents.



Après la Première Guerre mondiale ce cachet était utilisé comme cachet de fortune.



Lettre du Domaine Royal de Ciergnon du 1er février 1913 comme exprès envoyée à Anvers.

Cachet postal de Villers-sur-Lesse/Jamblinne, griffe linéaire 'Service du Roi' et *contresigne* du régisseur de la franchise postale.

En 1919, le bureau de Villers-sur-Lesse-Jamblinne redevint simplement Villers-sur-Lesse. Mais après l'introduction de la politique bilingue fin octobre 1910, le diamètre du cachet a été augmenté de 23 à 28 mm et le mois a été écrit en chiffres romains. Il n'était pas toujours possible de traduire le cachet d'origine; la traduction a donc été remplacée par un nombre impair de points (7, 9 ou 11). C'était également le cas pour le cachet du bureau de Villers-sur-Lesse, qui comportait 7 points en bas.



Lettres de 1942 et 1944 avec 'Service du Roi' et le cachet de 28 mm de diamètre de Villers-sur-Lesse avec 7 points en bas.

CHÂTEAU DE CIERGNON

Pendant des années on s'est demandé si un bureau de poste avait été attribué au château de Ciergnon. Ce qui précède semble indiquer que ce n'était pas le cas. Pourtant, Albert Degreef mentionne dans son ouvrage sur les bureaux de poste belge de 1984: "Un bureau de poste a été ouvert dans le parc du domaine royal de Ciergnon. Il était ouvert lorsque la famille royale était présente au château. Cachet postal connu de 1883 (peut-être plus tôt) à 1914."



Lettre avec contenu original du Château de Ciergnon écrite et signée par le roi Albert Ier et envoyée le 22 août 1911 à Bruxelles.

La lettre porte un cachet à simple cercle 'CHÂTEAU DE CIERGNON' et une grande griffe linéaire 'Service du Roi'.

Au verso, on voit le cachet de cire du Palais Royal.



Après l'introduction du système bilingue fin octobre 1910, le diamètre du cachet a été porté de 23 à 28 mm et le mois a été indiqué en chiffres romains. Il n'était pas toujours possible de traduire le cachet d'origine, la traduction a donc été remplacée par un nombre impair de points (7, 9 ou 11), disposés en quinconce.

Ce fut également le cas pour le bureau du Château de Ciergnon, qui comportait 7 points en bas.



Carte postale de Ciergnon du 25 octobre 1912 envoyée à Bruxelles avec un cachet de 28 mm de diamètre: CHÂTEAU DE CIERGNON, avec 7 points en bas.



Carte postale du 28 octobre 1911 de Ciergnon envoyée à Ixelles avec un cachet de 28 mm de diamètre: CHÂTEAU DE CIERGNON, avec 7 points en bas.

EVOLUTION DU CACHET 'CHÂTEAU DE CIERGNON'

Type 1	Type 2	Type 3	Type 3
1er octobre 1910 Cachet simple cercle, le jour, le mois et l'heure double en troisième position. Cachet de 23 mm.	22 août 1911 En raison du caractère bilingue, l'heure vient en première place. Cachet de 23 mm.	30 août 1911 En raison du caractère bilingue, la désignation française du mois (Janvier, ...) a été remplacée par des chiffres romains. Cachet de 28 mm.	28 octobre 1911 Cachet de 28 mm.

Ce tableau indique que le bureau de Ciergnon est passé, entre le 22 août 1911 et le 30 août 1911, d'un cachet de 23 mm avec l'heure en premier lieu à un cachet de 28 mm comportant 7 points en bas.

Le château de Ciergnon utilisait également un cachet à deux lignes. Au château, un cachet à deux lignes était apposé au verso de la lettre: 'CHÂTEAU DE CIERGNON'



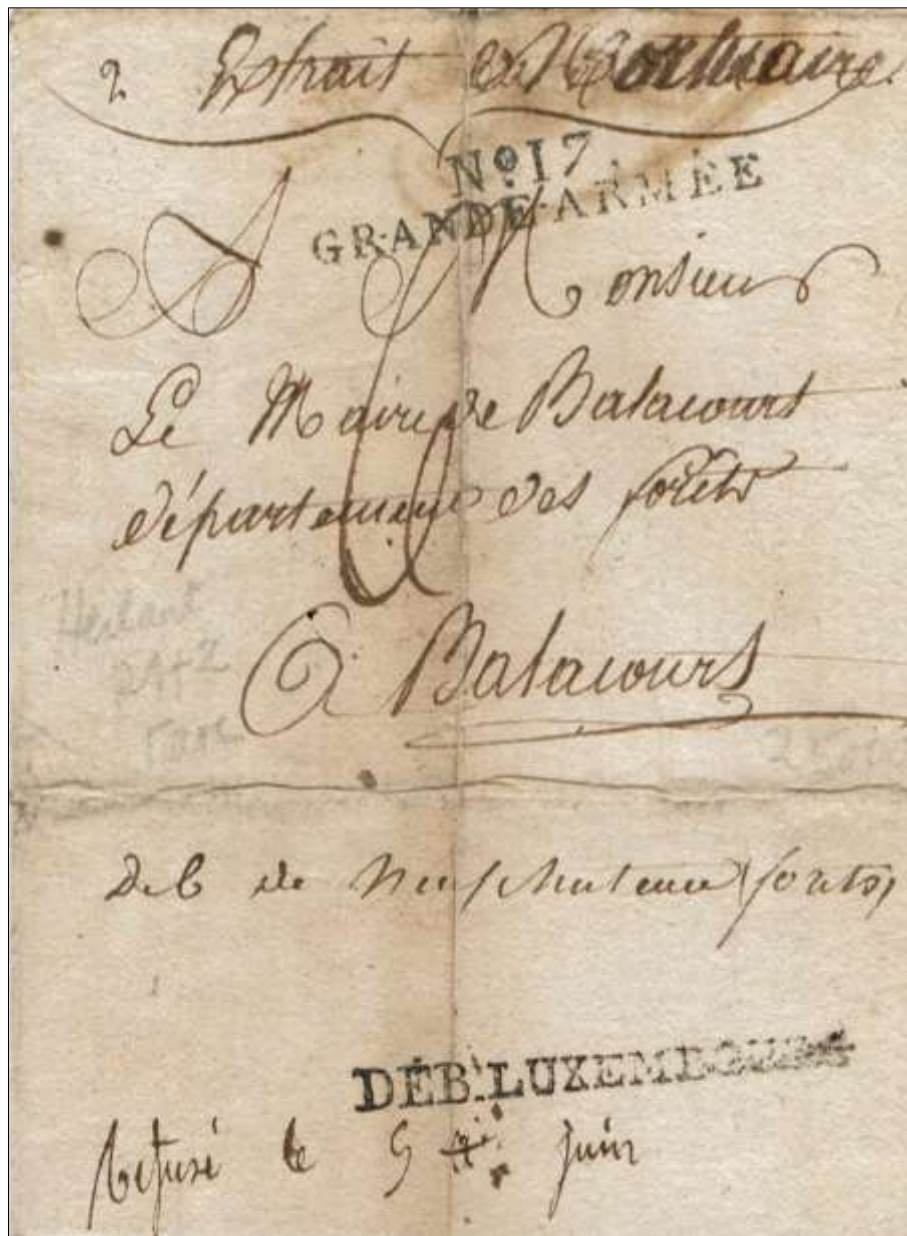
Lettre par express du 1er octobre 1910 envoyée à Bruxelles..
griffe linéaire en noir 'EXPRES' et
griffe linéaire en violet 'Service du Roi'.
Au château il fut appliqué au verso le cachet sur deux lignes
'CHATEAU/ DE CIERGNON' .



3. Vincent Schouberechts

Une lettre de la 'Grande Armée' en date du 14 octobre 1806

Vincent Schouberechts nous fait part aujourd'hui de ses observations concernant une lettre de la 'Grande Armée' du 14 octobre 1806.



N° 17/ GRANDE ARMÉE - 3ème Corps

'6' Décimes de port pour une distance de moins de 500 km et avec un poids de moins de 6 gr.

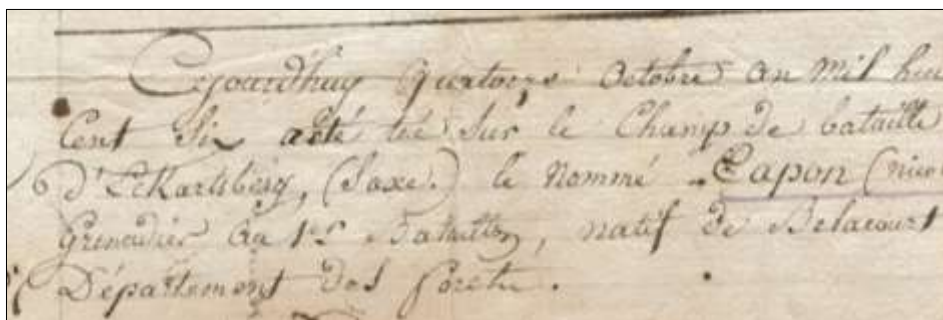
Déboursé de Neufchateau et de Luxembourg.

"refusé le 9 juin" [1807]

La commune de "Balacourt" n'existe pas. "Bellecourt" en revanche, existe bel et bien et se trouve à côté de Manage. Cette erreur de nom a donné lieu à divers malentendus lors de l'acheminement de la lettre.

L'orateur nous informe que cela marque déjà la fin de la partie consacrée à l'histoire postale ... mais ce n'est pas tout!

Il est temps d'examiner de plus près le contenu de la lettre ...



D'après le contenu de cet avis de décès, nous apprenons que le nommé Capon est décédé le 14 octobre 1806 sur le champ de bataille d'Eckartsberg lors de la **Bataille d'Auerstädt**.

La **Bataille d'Auerstädt** fut une bataille importante des guerres Napoléoniennes. L'armée prussienne, dirigée par le roi Frédéric-Guillaume III, affronta une partie de l'armée française sous les ordres de Louis Nicolas Davout.

Cette bataille fut l'une des deux batailles simultanées qu'eurent lieu le même jour, l'autre se déroulant près de **Iena**. Les Prussiens furent vaincus lors de ces deux batailles simultanées, au cours desquelles Napoléon Bonaparte remporta une victoire décisive sur l'armée prussienne et Davout s'imposa face à l'armée du duc de Brunswick.

Pour conclure, l'orateur s'attarde un instant sur l'un des signataires de l'acte, à savoir le *Colonel Rottembourg*.



Rottembourg
Colonel.

Après la **bataille d'Iéna**, Henri Rottembourg fut promu colonel du 108^{ième} régiment d'infanterie de ligne le 20 octobre 1806 et reçu, le 7 juillet 1807, l'*Ordre national de la Légion d'honneur* la plus haute et la plus importante distinction nationale française.

Il ne revint en France qu'en 1811 et y fut promu général de brigade le 21 juillet 1811.

En tant qu'adjudant général de la Garde Impériale, il participa à la guerre de 1812 en Russie.

Le 20 novembre 1813, il fut promu général de division.

Il mourut le 8 février 1857.

photo prise en 1855



Inscription sur la façade de l'Arc de Triomphe à Paris.

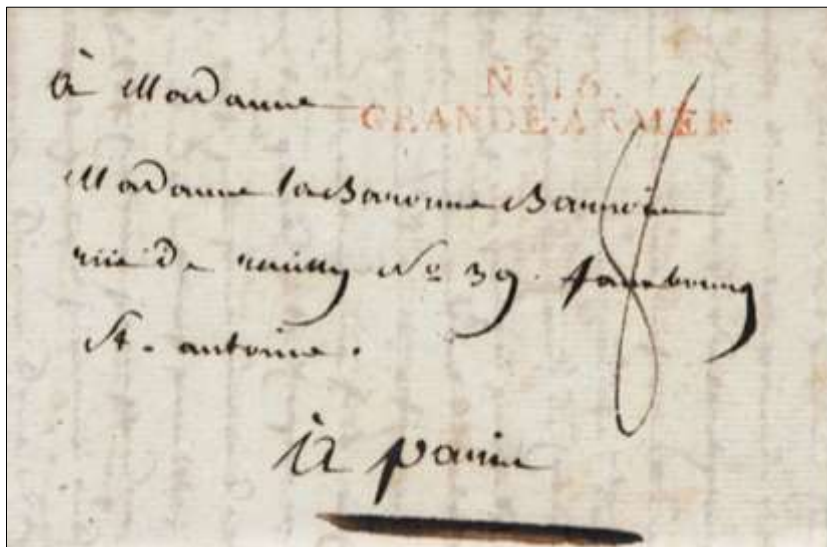
4. Francis Kinard

La 'Grande Armée' dans le Frioul (1806-1808)

LA 'GRANDE ARMÉE'

Pour faire face à la Troisième Coalition (Angleterre, Russie, Autriche, etc.), Napoléon décida de réorganiser ses troupes. Le 29 août 1805, il écrivit au maréchal Berthier: "*La Grande Armée sera désormais composé de sept corps d'armée*".

La 'Grande Armée' mena des combats en Europe centrale jusqu'à la victoire décisive de Friedland, le 14 juin 1807. Elle fut dissoute le 12 octobre 1808.



En 1805, le bureau n° 16 fut attribué à la 3^{ème} division du 3^{ème} corps d'armée.

FRIOUL

Aujourd'hui

Région du nord-est de l'Italie: bordée au nord par l'Autriche et à l'est par la Slovénie, avec pour capitale: Trieste.



A l'époque

Le Frioul oriental faisait partie de l'Autriche depuis la fin du XVI^e siècle.

Le Frioul occidental faisait partie de la République de Venise depuis 1420, devint autrichien en 1797 et fut annexé par le Royaume d'Italie le 26 déc. 1805 (Traité de Pressà). Capitale: Udine.



DEPART D'HOLLANDE



Lettre envoyée le 11 janvier 1806 depuis Padoue par le général François-Nicolas Fririon, chef d'état-major adjoint de l'armée Italienne, à son oncle, le général Joseph Mathias Fririon, qui avait changé de poste le 22 octobre 1805 et s'était installé à Elchingen (en Bavière).

Il y explique qu'il a reçu en Italie des lettres qui avaient été envoyées au camp de Boulogne-sur-Mer, qu'il avait pourtant quitté quatre mois plus tôt.

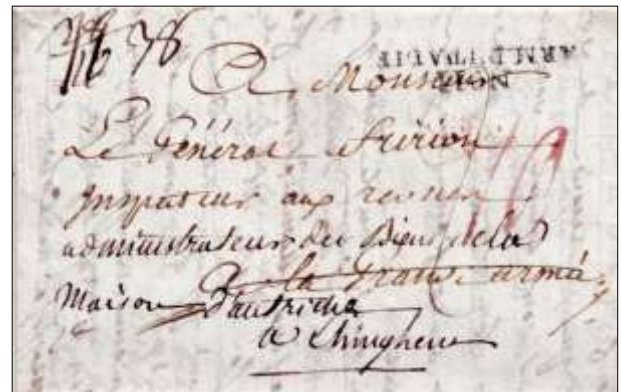
L'«Armée de Hollande» fut constituée au début de l'année 1804 sous le commandement du général Marmont. Une partie de cette armée était destinée à la défense du territoire, tandis que l'autre devait envahir la Grande Bretagne.

En août 1805, Napoléon renonça à ce dernier projet et, le 29 août, il annonça la composition de la «Grande Armée». Marmont reçut le commandement du 2e corps, dont faisait partie l'«Armée de Hollande».

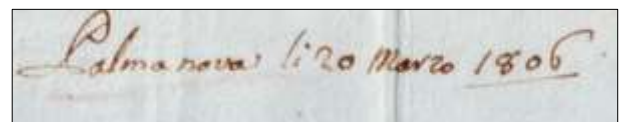
Elle fut envoyée au Tiro. On retrouve des cachets postaux de l'«Armée de Hollande» sur des envois provenant de Bavière, (Augsbourg, Munich) et d'Autriche (Graz, Leoben).

Kees ADEMA: 'Netherlands Mail in Times of Turmoil' Volume 2 1795-1815:

"The letter with the extremely rare and possibly unique déboursé marking ..."



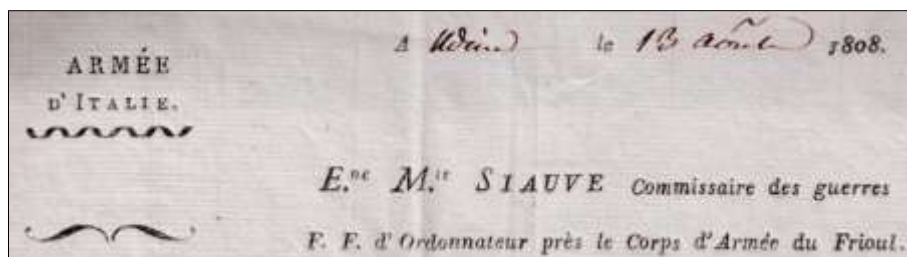
LE DEUXIEME CORPS DE LA "GRANDE ARMÉE" AU FRIOUL



Giribone & Vollmeier: 'Le Armate francesi in Italia (1792-1815)' mentionnent quatre lettres de l'«Armée de Hollande» en provenance du Frioul: trois du bureau principal (du 12.02.1806 au 29.03.1806) et cette lettre du bureau n° 1 de Palmanova du 20 mars 1806.

'L'ARMÉE D'ITALIE" AU FRIOUL

Le Frioul occidental ayant été attaché au Royaume d'Italie, l'"Armée d'Italie" en a pris le commandement.



Seule lettre enregistrée par Giribone & Vollmeier portant le cachet mentionnant le Frioul.
(Udine 13.08.1808).



Le cachet postal "P.P. ARM. D'ITALIE" de 1798-1799 a à nouveau été utilisé au Frioul en 1807-1808.

5. Guy Coutant

Un faussaire très patient ...



authentique



faux



deux faux retrouvés

Guy Coutant nous raconte – à sa manière habituelle - l’histoire d’un faussaire très patient du **“One Shilling green”** britannique.

Ce que beaucoup considèrent comme le crime parfait a été commis en 1872-1873 à la **Stockexchange Telegraph Office** et n’a été découvert que 26 ans plus tard! Le crime consistait en une contrefaçon astucieuse du **One Shilling green**.

En 1898, des ouvriers d’une usine de transformation du papier à Hamper Mill en Angleterre, ont découvert des timbres sur de vieux documents considérés comme des déchets de sécurité. Les ouvriers, qui ont remarqué ces timbres sur les documents, en ont toutefois emporté autant qu’ils le pouvaient...

Les timbres emportés par les ouvriers ont finalement atterri dans le stock du marchand de timbres londonien Stanley Gibbons. Un collectionneur nommé Charles Nissen a découvert plusieurs contrefaçons dans le stock de Gibbons grâce à une erreur dans les lettres d’angle utilisées sur les timbres et à l’absence de filigrane dans le papier.

Une enquête officielle sur l’affaire a conduit les autorités à retrouver neuf tonnes de déchets de papier de sécurité sur le site de Hamper Mill. L’examen de ces formulaires a permis de mettre au jour 724 faux billets supplémentaires.

On peut en déduire que cette escroquerie a sans aucun doute fait perdre des centaines de milliers de livres de recettes aux services postaux britanniques.

A la Stockexchange Telegraph Office britannique, les timbres avaient été apposés par un employé, ce qui a laissé supposer que ce dernier avait utilisé de faux timbres à la place de vraies en 1872-1873. Il échangeait ensuite les timbres authentiques contre de l’argent liquide au bureau de poste. Comme les formulaires télégraphiques étaient à l’époque simplement stockés puis détruits sans être examinés, le risque d’être découvert était extrêmement faible. Cependant aucun suspect n’a jamais été condamné dans cette affaire...

De nos jours, le **“One-Shilling Stock Exchange Forgery”** est très prisé des collectionneurs et ce timbre vaut plusieurs fois plus que la modeste valeur d’un timbre authentique.